EDITION HEBDOMADAIRE

W.S.S. WAR SAVINGS STAMPS ISSUED BY THE UNITED STATES GOVERNMENT

Fondée en 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI 24 DECEMBRE 1918. — NO. 124

Tulane Library, New Orleans City

LE PAPE SORTIRA DU VATICAN

QUAND WILSON VISITERA ROME.

On s'attend à le voir quitter le Vatican.

Le Pape Benoit demandera probablement au Président Wilson d'être le médiateur pour résoudre la dissension entre le Quirinal et le Vatican d'après le Papolo Romano. Cette question, ajoute le journal ne sera pas discutée à la conférence de paix.

Rome samedi, 14 déc.— C'est l'opinion de bien des personnes ici que le Pape Benoit se prépare à mettre de côté une coutume qui date de près d'un demi-siècle et à ne plus se considerer forcé du rester dans les terres du Vatican. Plusieurs incidents dernièrement ont donné lieu de croire cela. Aucun Pontife n'a quitté le Vatican depuis 1871 comme facon de protester contre la prise en possession de Rome par le gouvernement italien.

On a fait courir les bruits que le Pape devait quitter les terres du Vatican bien des fois depuis que celui-ce a perdu son pouvoir temporel Aumois de juin dernier le Vatican a une rumeur dans les journaux espagnols que le Pape devait aller en Espagne.

Tout semble indiquer que le Pontife a l'intention de renverser la coutume pour souhaiter la bienvenue au Président Wilson quand le chef de la nation américaine rendra une visite officielle au peuple italien.

LES HUNS DANSENT.

Afin d'oublier qu'ils sont vaincus.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 21, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Il n'y a pas moins de cinquante cabarets à Berlin et tous les jours dès bonne heure dans l'après midi jusqu'à neuf heures du soir ils sont encombrés de danseurs.

"Nous essayons d'oublier" dit l'un deux.

Hier cette même foule était ivre de guerre, ivre de l'obsession de servir le monde.

Les cabarets sont encombrés de femmes vêtues d'une façon somptueuse, de soldats et de civils.

Entre les danses on dîne, et on boit du vin. On chante et l'on rit, on semble s'amuser, mais tous ces rires sont faux on sent que dans leur âme ils sentent la honte de la défaite.

WILSON AIME LE VIEUX CLEMENCEAU.

Il le trouve très avenant.

Le Président Wilson et le Premier Clemenceau effleurèrent seulement d'une façon générale les problèmes de la conférence de la paix pendant une conversation à la résidence Murat hier soir, dit Marcel Hutin de l'Echo de Paris. Le premier produisit une impression très favorable sur M. Wilson, qui s'exprima en termes des plus flotteurs à propos de lui, disant:

"C'est un homme des plus avenants."

M. Wilson accompagna le premier jusqu'à la porte, lui serra les mains chaleureusement et lui dit: "merci, merci. Aurevoir jusqu'à demain.

LE BUREAU DE SANTE

FAIT ANALYSER LE LAIT A LA NOUVELLE ORLEANS.

D'après ce qui a été démontré par les inspecteurs du Bureau de Santé à la Nouvelle Orleans le public paie $288,000.20 par an pour l'eau que les laitiers mettent dans leur lait. Les chiffres sont basés sur l'inspection qui a été faite du 20 octobre au 21 novembre.

Le Bureau de Santé a inspecté pendant ce temps 136 échantillons et de ceux là 53 avaient été adultérés. On a découvert une laiterie qui ajoutait vingt gallons d'eau à douze gallons de lait une autre laiterie ajoutait soix. anteseize gallons d'eau à quatre-vingt-six gallons de lait.

Trent-deux pour cent du lait qui se vend à la Nouvelle Orleans est frelaté.

Le Docteur Dowling veut que l'on abolisse le système d'amen de car avec les grands profits que les laitiers font, ils paient sans récriminer l'amende de dix dollars. Le Docteur Dowling veut que l'on abolisse l'amende et que l'on fasse servir un terme en prison à tous ceux qui ajouteront de l'eau au lait qu'ils vendent.

L'EX-KAISER REFUSE DE QUITTER LA HOLLANDE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 21, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

William Hohenzollern, l'ancien empereur d'Allemagne, a refusé de quitter la Hollande, nous annonce le Telegraf de Amsterdam. Les fonctionnaires de gouvernment lui ont fait comprendre que sa présence en Hollande pourrait attirer au pays de sérieuses difficultés.

On fit même comprendre à l'ancien empereur que s'il quittait la Hollande de son plein gré la Hollande en serait très reconnaissante.

LE FAMINE A BERLIN.

Il n'y a de la nourriture que pour cinq semaines à Berlin.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 21, 1918, as required by Act of October 6, 1917

D'après les dépêches qui viennent de Berlin le spectre de la famine est visible à tous. Dans les quartiers des ouvriers, qui sont les plus importants afin de pouvoir maintenir l'ordre, ils peuvent pendant quelques semaines encore se maintenir sur les rations de guerre à cause du changement de système.

Si on ne reçoit pas de la nourriture du dehors pour l'Allemagne dans cinq ou six semaines les choses arriveront à un point où une crise sera inevitable.

LES SOLDATS ONT LA PERMISSION.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La. on Saturday, Dec. 21, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Washington, 13 déc. Le secretaire Baker a informé le President Dent du "House Military Committee" aujourd'hui que le Departement de la Guerre a décidé que tous les soldats relevés du service peuvent garder en permanence l'uniforme et le surtout, qu'ils portent quand ils sont démobilisés.

M. Dent a préparé un mémoire incorporant l'autorité nécessaire.

Auparavant le département avait projeté de faire rendre les vêtements au gouvernement trois mois après l'exemption de service d'un soldat.

LES ALLIES DONNENT AUX ALLEMANDS

UNE DOSE DE LEUR PROPRE MEDICAMENT.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La. on Saturday, Dec. 21, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

La loi militaire règne à Coblence depuis que les Anglais occupent la ville et le peuple commence à réaliser ce que cela veut dire d'avoir une ville occupée par l'ennemi.

Parmi les réglements à suivre il y en a deux qu'ils semblent détester le plus. Une d'elle c'est que tous les hommes doivent faire le salut militaire aux officiers et quand l'on joue l'air national anglais ils doivent enlever leur chapeau. L'autre défend aux citoyens de quitter leurs demeures entre 7 heures du soir à 6 heures du matin excepté les membres du clergé et les medicins.

A l'exterieur de la porte de chaque maison il doit avoir une liste portant le nom de chaque personne habitant la maison, son âge et son occupation. Personne ne peut changer de résidence sans permission et à partir de 12 ans il faut que chaque personne ait sa carte d'identification.

Les personnes qui sont pouvues de ces cartes peuvent circuler dans la ville mais ne peuvent la quitter sans permission.

On ne peut publier aucun journal ni aucun pamphlet sans permission.

On ne peut transporter ni vendre aucune liqueur excepté le vin et la bière. Les habitants ne doivent pas se rassembler dans les rues.

Les endroits d'amusements ne resteront pas ouverts sans permission.

Les habitants de la ville doivent rendre leurs armes et aider les autorités militaires à poursuivre ceux qui n'obéissent pas aux lois. Les habitants n'ont pas le droit de communiquer par le téléphone excepté avec une permission spéciale. On ne peut non plus communiquer au dehors de la ville par le moyen de la télégraphie sans fil ou de pigeons voyageurs.

On défend aux citoyens d'avoir des appareils photographiques. La police militaire aura le droit de fouiller ceux que l'on soupçonnera d'avoir caché des armes ou d'avoir enfrein aux réglements.

LA ST. NICHOLAS EST LE 6 DECEMBRE.

Dans beaucoup de pays étrangers la St. Nicholas, le 6 décembre, est le jour Noël des enfants.

Dans les Pays Bas ce jour là est célébré comme nous célébrons la fête de Noël. Le 25 décembre est une fête religieuse; le jour où St. Nicholas est mort, en 342. St. Nicholas était evêque de Myra en Lydie, il était l'ami des petits enfants. St Nicholas devint en hollandais Santa Klaas et de là le nom anglais Santa Claus.

GEORGE WASHINGTON ET WILSON

George Washington vivra toujours dans l'histoire comme le père de son pays. Mais le Dallas News croit que Woodrow Wilson deviendra célèbre comme le grand père d'une demi-douzaine de jeunes républiques.

POUR LES NOUVEAUX RICHES.

Cela intéressera peut-être nos nouveaux riches de savoir que dans l'Europe centrale maintenant toutes sortes de titres peuvent s'acheter à bon marché.

WILSON ET FOCH

SE RENCONTRENT POUR LA PREMIERE FOIS ET VISITENT LE CHAMP DE BATAILLE DE CHATEAU THIERRY.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 21, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le 17 decembre, le Président Wilson a rencontré pour la première fois le Maréchal Foch, pour la première fois il serra la main de l'homme qui mena les armées des Alliés à la victoire.

Le Président se rendit à Senlis où se trouve le quatrier général du Maréchal Foch afin de discuter certains sujets avec le commandant des Alliés. Plus tard il visitera le champ de bataille de Château Thierry où les premières divisions américaines se sont distinguées; il ira aussi à Reims.

M. et Mme Wilson ont été à Versailles lundi, c'est là que la dernière réunion de la conférence de la paix aura lieu. M. Wilson devait jouer golfe, il était accompagné par son médecin, le docteur Grayson; mais il ne seulement visité le palais de Versailles puis est retourné à Paris à temps pour son goûter.

LES CHEVEUX BLANCHISSANT DANS TENE NUIT.

Les cheveux blanchissant dans une seule nuit pour cause de souffrance font bon effet, mais un cas bien authentique ne peut pas être cité. Celui de Marie Antoinette est souvent cité. On prétend que ses cheveux sont devenus blancs pendant la nuit qui précéda son exécution. Mais elle avait les cheveux gris depuis longtemps et jusqu'au moment de l'emprisonnement de sa maîtresse sa femme de chambre s'occupait de déguiser les signes visibles de l'âge qui approchait.

L'AS BLOND DOIT VENIR.

L'Aviateur qui a surpassé les autres doit visiter les Etats Unis.

Le Lieutenant Charles Nungesser, un des plus fameux membres de l'Escadrille de la Cigogne, un as que a quarante-six victoires dans les annales des victoires de l'air, doit bientôt visiter les Etats-Unis. Il sera à la tête d'une mission d'aviation française.

Nungesser est connu sous le nom de l'As blond de France.

LES ARMEES D'ITALIE.

Sont gardées intactes de troubles.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La. on Saturday, Dec. 21, 1918, as required by Act of October 6, 1917

Rome, Samedi, 14 déc.— Le premier Orlando a dit au sénat aujourd'hui que l'Italie n'était pas dans une position à démobiliser un seul homme et que tout le matériel de guerre devait être gardé intact. Les difficultés immédiates à surmonter a-t-il dit n'avaient pas diminué mais au contraire avaient augmenté.

La réparation pour dammages, ajouta le premier, était une question indiscutable.

Les principes du Président Wilson contenus-t-il, excluaient une indemnité dans le sens traditionnel du mot, mais que sans doute l'Italie adaplerait les mêmes vues concernant la réparation que les autres alliés.

Une commission avait été nommée pour confirmer les dommages de l'Italie.

L'ARRIVEE DE WILSON A PARIS

EST UNE OVATION CONTINUELLE DE TOUTES LES CLASSES LA SOCIETE.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 21, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Nous empruntons au "States" de la Nouvelle Orléans le récit que Lincoln Eyre fit de l'arrivée de Wilson à Paris.

"Les rois sont bons dans leur genre, mais nous ne nous en occupons pas beaucoup. Ce que nous attendons c'est votre Président "ainsi" s'exprimait un porteur de la Gare de l'Est à mon retour du front il y a quelques jours.

"J'ai acheté un petit drapeau américain que je vais porter en l'honneur de M. Wilson" dit un employé des téléphones se joignant à la conversation.

Dans un restaurant j'entendis une comédienne refuser une invitation à souper car elle voulait être levée de bonne heure pour voir Wilson.

Des anecdotes de ce genre montrent comment les Parisiens de toutes les classes et des deux sexes se préparaient à recevoir Wilson.

Et ce matin quand le Président Wilson, assis aux côtés du Président Poincaré, dans une victoria, descendit la belle Avenue du Bois de Boulogne dans les Champs Elysées il prit le coeur des Parisiens.

J'entendis une midinette debout près de moi s'écrier qu'il avait l'air si distingué, et représentait bien le grand homme qu'il était.

J'ai vu le peuple parisien accueillir les grands personnages de la guerre— Lloyd George, Orlando, Pershing, House— mais jamais je n'ai vu cette ferveur, ce mélange de curiosité et de respect que l'on a déployé envers le Président des Etats Unis.

J'étais debout près d'un poilu blessé quand le Président Wilson sortit de la gare et que l'artillerie placée à une petite distance tonna pour annoncer son arrivée.

"Voilà! hurla le poilu." Le voilà celui dont les soldats nous ont porté de l'aide et qui nous aidera à obtenir une paix juste."

Les arrangements pour l'arrivée du Président Wilson ont été faits avec le suprême bongoût qui caractérise les Français dans un moment de si grande importance.

Le Gouvernement français avait choisi la petite gare près de l'entrée du Bois de Boulogne ainsi le Président Wilson eut sa première impression de Paris dans une des plus jolies parties de la plus polie ville du monde.

La gare elle même semblait immaculée tant elle avait été fourbie et frottée. Sur la plateforme il n'y avait qu'un petit groupe officiel parmi eux étaient le Président Poincaré, le Premier Clémenceau et une garde d'honneur fournie par la Garde Républicaine.

Quand le Président avec le Président Poincaré et le Premier Clemenceau à ses côtes passèrent les gardes en revue, le peuple réuni autour de la gare put l'apercevoir distinctement.

Un seul cri s'éleva de toutes les poitrines de ceux qui cherchaient à voir le visiteur distingué. C'était: "Vive Wilson."

Alors une bande de musique militaire joua le Star Spangled Banner. Ceci avertit la foule quiattendait le long de l'Avenue du Bois de Boulogne que le résident des Stats Unis était arrivé à Paris. Bien vite la nouvelle se répandit jusqu'à l'Arche de Triomphe.

L'ENTRAINEMENT MILITAIRE

ESTABSOLUMENT NECESSAIRE POUR TOUS LES JEUNES GENS DECLARE LE GENERAL BARNETT.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 21, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

L'entraînement militaire est absolument necessaire pour tous les jeunes gens américains déclare le Général George Barnett, commandant du United States Marine Corps qui revient d'Europe où il y est demeuré pendant deux mois et demi.

Endiscutant la guerre et les leçons que nous devons en tirer il dit que sans sa marine la nation n'aurait jamais pû accomplir sa tache, et que la force navale devrit consister de 30,000 hommes.

La facon dont les fusiliers marins ont combattu, comme des tigres à Chateau Thierry, a arrêté les Allemands dans leur marche sur Paris. Le Général Barnett a fait des plans pour retenir dans le service autant de marins blessés ou estropiés qui désiraient y rester, il leur procurer de l'emploi dans les chantiers de construction, dans les chantiers maritimes pour les mutiles. Le Secrétaire Daniels le médecin en chef Braisted sont du même avis.

On ne peut employer ces hommes [illegible] ment l'on devrait [illegible] des lois à ce sujet.

DEMANDE DE L-EX-KRONPRINTZ.

Le "crown prince" allemand demande la permission de porter un pistolet.

Qu'il le porte. Il pourrait bien avoir l'idée de quitter ce monde en mettant le bout dans sa bouche et tirant la détente.

Un moment après les Président des deux grandes républiques descendirent de la plateforme et montèrent dans la victoria.

Du moment qu'ils quitta la gare le Président Wilson ne garda pas un moment son chapeau sur sa tête

Il s'en servit pour répondre aux salutations de la foule.

"Il prendra froid, s'il enlève son chapeau ainsi" dit une bonne vieille Française qui le regardait passer.

Des cavaliers marocains qui gardaient les approches di la gare reçurent un salut du Président qui se retourna plusieurs fois pour regarder les Chasseurs Alpins qui étaient alignés le long de l'Avenue du Bois de Boulogne qu'il avait reçus chez lui.

Monsieur Wilson et le Président Poincaré causaient ensemble tout le temps.

Le Président Poincare ne parle pas l'anglais.

Il est plus que probable que chacun parlait sa propre langue.

M. Wilson répondit aux acclamations des Yankees et brandissant son chapeau il cria à un groupe de soldats américains qui avaient été blessés "Good luck boys."

Un peu plus loin le Président rencontra la première délégation d'ouvriers français. Ils portaient un drapeau qui avait écrit dessus Employés des Chemins de Fer de St. Cloud. Le Président les salua et sembla enchanté de la manière bruyante qu'ils lui répondirent.

Tout Paris avait décidé de faire de l'arrivée de M. Wilson le signal d'une fête qui dura bien avant dans la nuit.

LE N. O. RAILWAYS AMELIORE LES CONDITIONS

L'ANCIEN HORAIRE EST RETABLI.

Lundi dernier le N. O. Railways a aboli le "skip stop" c'est à dire de n'arrêter ses cars que toutes les deux rues et depuis mardi on a remis tous les cars qui avaient été enlevés depuis le mois de septembre.

L'union a fait sa part pour rétablir l'ordre.

On a rappelé l'ordre défendant aux hommes de travailler pendant les heures extra et de ne rien faire qui pourrait entraver le service des cars

On a ajouté des cars sur les lignes Villeré, Prytania, Canal Belt Esplanade, Claiborne et Dryades.

Quoique la compagnie ait aboli l'"skip stop" comme le conseil le leu avait ordonné les fonctionnaires de la compagnie sont persuadés que si public voulait bien y réfléchir il verrait que c'est un avantage et que cela fait gagner du temps. La compagnie des cars a fait une demande au Conseil de ville afin de recommencer le "skip stop".

L'ordre de rétablir l'ancien horaire coûtera à la compagnie $600 de plus par jour.

On a ajouté 70 conducteurs et 70 mécaniciens au nombre des employés réguliers Dans quelques semaines M. Brown espère que tout sera mis en ordre et qu'il [illegible]

LES BERLINOIS ACCUEILLENT LES TROUPES PAR DES CRIS.

"Les Hochs" la Musique et les Fleurs abondent; Aucun n'a le Sentiment de la Defaite.

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Dec. 21, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Les dix mille troupes allemandes représentant diverses unités eurent une réception enthousiaste quand ils entrèrent à Berlin aujourd'hui.

Berlin n'a pas vu une aussi grande assemblée depuis que le Kaiser adressa le peuple de la ville au début de la guerre.

Promptement à une heure de l'après-midi le premier détachement des troupes revenues, composé d'une unité d'infanterie bavaroise s'avança à travers les rages de la multitude qui criait et acclamait.

Ensuite vinrent les Saxons, les Prussiens et les Uhlans, tous portant les casques d'acier. Les bande de musique saisirent immediatement le chant de marche de l'armée et des milliers de civils se joignirent au choeur.

Des homme de la cavalerie saisirent des femmes autour de la taille et les hissèrent dans les selles à côté d'eux. Des infirmières de la Croix Rouge étaient montées sur des caissons et dans des suisines de campagne, et on leur lançait des fleurs.

"Ces gens-la réalisent-ils qu'ils sont battus? je me demandai.

KOMMUNIKE.

— Sa Majesté annonce que ses troupes viennent d'exécuter un brillant recul offensif.

NAIVETE POILUE.

"Et faite pas attention, ma chère marrenne, si je fait des faute d'orthografe car j'ai les mains toute gelées.